

pays voisins (Djibouti en particulier), des représentations schématiques très dépouillées de bovinés que l'on désigne sous l'appellation de « corniformes », car seules les cornes et un trait perpendiculaire marquant la tête ou l'échine sont peints ou gravés. Ces représentations schématiques ne sont pas datées, mais elles signent une évolution vers le schématisme de l'art néolithique. Ajoutons, pour terminer, la présence assez fréquente de signes tribaux qui viennent parfois recouvrir ou recouper les peintures anciennes. Ces signes ont été peints à diverses époques, mais il est difficile de préciser leur chronologie.

Le Somaliland, dont les autorités souhaitent renforcer l'étude et la protection du patrimoine archéologique, malgré la faiblesse actuelle des moyens et le grand besoin de formation des personnels affectés à ces tâches, offre de riches perspectives archéologiques pour diverses périodes de la préhistoire à l'époque islamique. Parmi celles-ci, l'art rupestre des premiers éleveurs reste un champ d'étude exceptionnel, largement inédit.

the neighbouring countries (Djibouti in particular), that are designated as "corniforms", as only the horns and a perpendicular line marking the head or spinal column are painted or engraved. These schematic representations are not dated, but they indicate a development towards the schematicism of Neolithic art. To finish, we shall add that there also are quite frequently tribal signs that sometimes cover or cut across earlier paintings. These signs were painted in varying periods, but their precise chronology is difficult to establish.

Somaliland offers rich archaeological perspectives for periods varying from Prehistory to the Islamic. The Government wishes to increase the amount of study and protection of this archaeological heritage, despite the present lack of means and a pressing need to train personnel to undertake these tasks. Among all these fields of study, the rock art of the first cattle-herders remains both exceptional and largely unknown.

Xavier GUTHERZ & Roger JOUSSAUME

BIBLIOGRAPHIE

ALI M.Y. & IBRAHIM I., 2012. — Rock Art in Somaliland: Discovery of two new rock painting sites. *Adumatu*, 25, p. 7-24.

ASSEFA Z., PLEURDEAU D., DUQUESNOY F., HOVERS E., PEARSON O., ASRAT A., T/TSION C., LAM Y.M., 2014. — Survey and explorations of caves in southeastern Ethiopia: Middle Stone Age and Later Stone Age archaeology and Holocene rock art. *Quaternary International*, 343, p. 136-147.

BRANDT S.A. & CARDER N., 1987. — Pastoral rock art in the Horn of Africa: Making sense of udder chaos. *World Archaeology*, 19 (2), p. 194-213.

GUTHERZ X., CROS J.-P., LESUR J., 2003. — The Discovery of new rock paintings in the Horn of Africa: The rock shelters of Las Geel, Republic of Somaliland. *Journal of African Archaeology*, 1 (2), p. 227-236.

GUTHERZ X. & JALLOT L. (dir.), 2011. — *The Decorated shelters of Laas Geel and the rock art of Somaliland*. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée.

JOUSSAUME R., 2007. — Art rupestre à Djibouti : Le style de Dorra dans le contexte de la Corne de l'Afrique. *Les Cahiers de l'AARS*, 11, p. 97-112.

LEWIS I.M., 1958. — The Godhardunneh Cave Decorations of North-Eastern Somaliland. *Man*, 58, p. 178-179.

MIRE S., 2008. — The Discovery of Dhambalin rock art site, Somaliland. *African Archaeological Review*, 25 (3-4), p. 153-168.

MIRE S., 2015. — Mapping the Archaeology of Somaliland: Religion, Art, Script, Time, Urbanism, Trade and Empire. *African Archaeological Review*, 32, p. 111-136.

DU NOUVEAU À AITZBITARTE (PAYS BASQUE) : L'ALCÔVE DES BISONS SUR ARGILE

Les grottes d'Aitzbitarte ont joué un rôle éminent dans l'étude de la Préhistoire du Pays Basque. Initialement explorées à la fin du 19^e siècle, deux d'entre elles, Aitzbitarte IV et III, furent ensuite fouillées au milieu et à la fin du 20^e, respectivement par J.M. Barandiarán (Barandiarán et al. 1965) et J. Altuna (Altuna et al. 2011, 2017). Toutes deux renferment d'importantes séquences du Paléolithique supérieur.

Malgré la forte densité de découvertes archéologiques sur toute la colline et dans ses grottes, y compris des occupations aurignaciennes, gravettiennes, solutréennes et magdaléniennes, les découvertes d'art pariétal (fig. 1) sont récentes. Au début de 2012, une série de taches rouges appartenant probablement à un animal furent notées dans les profondeurs d'Aitzbitarte IV (Garate et al. 2013). Plus récemment, en septembre 2015, nous avons trouvé plusieurs gravures à Aitzbitarte III, V et IX (Garate et al. 2016) appartenant à des traditions stylistiques du Gravettien (III & IX) et du

NEW FINDS AT AITZBITARTE (BASQUE COUNTRY): THE CLAY BISON ALCOVE

The caves of Aitzbitarte are a landmark in the study of the prehistory of the Basque Country. Explored initially at the end of the 19th century, two of them, Aitzbitarte IV and III, were later excavated in the mid- and late 20th century by J.M. Barandiarán (Barandiarán et al. 1965) and J. Altuna (Altuna et al. 2011, 2017) respectively. Both contain important Upper Palaeolithic sequences.

Despite the high density of archaeological finds noted all over the hill and in its caves, comprising Aurignacian, Gravettian, Solutrean and Magdalenian occupations, it was not until recently that rock art was first discovered here (Fig. 1). Early in 2012, a series of red stains, probably pertaining to an animal figure, were noted deep inside the cave of Aitzbitarte IV (Garate et al. 2013). More recently, in September 2015, several engraved figures were found in Aitzbitarte III, V and IX (Garate et al. 2016) showing Gravettian (III & IX) and Middle Magdalenian (V) stylistic traditions.



Fig. 1. Les sites ornés connus dans la partie orientale de la région cantabrique et dans les Pyrénées occidentale en 2017.

Fig. 1. The rock art sites known in the eastern Cantabrian Region and the Western Pyrenees in 2017.

En 2017, J. Busselo et S. Laburu, du groupe spéléologique Felix Ugarte Elkarte (FUE), visitèrent la grotte d'Aitzbitarte IV pour explorer une série de cheminées verticales aperçues dans la partie médiane de la cavité. Après avoir grimpé une section verticale d'environ 10 m et poursuivi par deux conduits semi-verticaux d'environ 8 m, les spéléologues atteignirent un espace en forme de « Y » sur les branches latérales duquel ils observèrent plusieurs gravures paléolithiques.

Cette sorte d'alcôve naturelle est extrêmement fragile en raison de ses dimensions réduites et de sa nature argileuse. Un premier bilan fait état de 15 représentations animales (bisons et chevaux) et de 2 vulves. Toutes sont exceptionnellement bien conservées. Trois secteurs différents ont été distingués dans cette alcôve :

- côté gauche : après avoir grimpé sur 4 m par un conduit de 40 x 40 cm, nous avons pu difficilement accéder à un très petit espace où environ une demi-douzaine de bisons ont été gravés au burin sur le calcaire. Nous avons noté la présence des conventions classiques du Magdalénien moyen des Cantabres et des Pyrénées, tout comme nous l'avions précédemment observé pour les gravures animales d'Aitzbitarte V ;

- partie centrale : après avoir franchi les conduits semi-verticaux, nous avons remarqué que certaines figures avaient été directement sculptées dans l'argile des deux parois et de la voûte de cet espace incliné. Jusqu'à présent, l'emploi de cette technique rare était inconnu dans la région cantabrique, mais elle offre des parallèles certains avec les grottes de la région française de l'Ariège (p. ex. Montespan, Bèdeilhac ou Le Tuc d'Audoubert). Un bison (fig. 2) et un possible cervidé furent modelés dans l'argile au moyen d'un burin en silex et au doigt, pour créer le volume et les différents reliefs et pour mettre en valeur la perspective des extrémités. La technique de réalisation du bison est peu commune. Sur un panneau voisin, nous avons vu une grande vulve d'un mètre de haut et une plus petite proche d'elle. Sur la paroi opposée, un grand cheval fut également modelé dans l'argile ;

- côté droit : la petite galerie se poursuit avec une plateforme argileuse qui reste à explorer car nous avons évité de détruire le sol vierge (fig. 3). Un peu plus loin,

In 2017, J. Busselo and S. Laburu of the Felix Ugarte Elkarte (FUE) speleological group visited the cave of Aitzbitarte IV to explore a series of vertical chimneys that could be seen in the middle section of the cavity. After climbing a vertical section of about 10 meters and continuing by two semi-vertical tubes about 8 meters long, the speleologists accessed a space in the shape of a "Y", in the lateral branches of which they observed several Palaeolithic engravings.

This kind of natural alcove is extremely fragile due to its reduced dimensions and to its argillaceous nature. An initial valuation identified the presence of at least 15 animal representations (bison and horses) and 2 vulvas. All of them are exceptionally well preserved. Three different sectors can be distinguished within the alcove:

- left side: climbing 4 meters through a 40x40cm tube, we just about managed to access a very small chamber with around half a dozen bison engraved on the limestone using a burin. We noted the use of classic conventions of the Cantabrian-Pyrenean Middle Magdalenian artistic tradition previously observed in the engraving of animal figures like those found in Aitzbitarte V;

- central side: after climbing the semi-vertical tubes, we observed how some figures had been directly traced and sculpted on the clay of both walls and ceiling of this inclined space. This use of this unique technique was thus far unknown for the Cantabrian Region, but it has clear parallels with that observed in caves in the French Ariège region (e.g. Montespan, Bèdeilhac or Tuc d'Audoubert). A bison (Fig. 2) and a possible cervid were modelled onto the clay using a flint burin and fingers to create the volume and different reliefs, and to emphasize the perspective of the extremities. The execution of the bison entailed the use of an uncommon technique. In an attached panel, a great vulva, one meter tall, and a contiguous smaller one, were observed. On the opposite wall, a large-sized horse was also modelled on the clay;

- right side: the small gallery continues with a clay platform which has yet to be explored to avoid the destruction of the untouched floor (Fig. 3). At a distance, we can see



Fig. 2. Bison entier modelé sur argile à Aitzbitarte IV.

Fig. 2. A complete bison modeled on clay at Aitzbitarte IV.

est visible un bison modelé aux pattes repliées et à la tête baissée, en position d'attaque.

Conclusion

Ces nouvelles découvertes montrent que la petite colline d'Aitzbitarte abrite une concentration majeure de sites ornés (quatre grottes), inconnus avant 2012 malgré plus d'un siècle de recherches archéologiques dans cette zone. Ces trouvailles, en outre, ajoutent à son intérêt concernant la présence d'humains au cours du Paléolithique supérieur dans cette région clé, située au confluent des régions classiques que sont la Dordogne, les Pyrénées et la Cantabrie.

L'étude préliminaire d'Aitzbitarte IV révèle une composition unique dans l'art pariétal, avec le modelage de l'argile naturelle des parois pour créer des bisons et des chevaux en bas-relief. Cette technique peu commune, jusqu'à présent inconnue dans la Péninsule ibérique, et la présence de vulves relient la grotte au Magdalénien moyen de l'Ariège. Heureusement, malgré son exploration précoce



Fig. 3. Bison à l'entrée de la galerie non encore explorée d'Aitzbitarte IV.

Fig. 3. A bison at the entrance to the unexplored gallery

a modelled bison with folded legs and a crouched head, in a charging position.

Conclusion

This new discovery in Aitzbitarte cave shows that this small hill is home to a major Palaeolithic rock-art concentration (four caves), unknown prior to 2012 despite more than a century of archaeological research in the area. These artistic findings further boost the relevance of this area in terms of our knowledge of the presence of humans during the Upper Palaeolithic in this key region, at the crossroads between the classic Dordogne, Pyrenees and Cantabria regions.

The preliminary study of Aitzbitarte IV reveals a unique rock art composition where the natural clay from the walls was modelled to create low-relief bison and horses. This uncommon technique, up to now unknown in the Iberian Peninsula, and the presence of vulvas, links this cave to the Middle Magdalenian of the French Ariège. Fortunately, despite its early exploration in

Enfin, la découverte d'animaux en argile dans la région cantabrique est une avancée majeure pour la recherche sur l'art pariétal (Garate 2018), qui a pris son envol durant la dernière décennie, nous permettant de revoir d'anciennes théories et de formuler des hypothèses nouvelles sur le Paléolithique supérieur de la région (Garate et al. 2015), et sur l'existence et les variations de liens interrégionaux avec d'autres zones.

Remerciements

Nous souhaitons remercier la *Diputación Foral de Gipuzkoa*, le Conseil municipal de la ville d'Errenteria et les membres du groupe spéléologique Felix Ugarte Elkarte pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

Finally, the discovery of clay animals in the Cantabrian Region represents a further milestone in rock art research (Garate 2018), which has taken off in the past decade and has allowed us to review earlier theories and formulate new hypotheses on the Upper Palaeolithic in this region (Garate et al. 2015), and on the existence and variation of interregional links between it and other areas.

Acknowledgements

We would like to thank the *Diputación Foral de Gipuzkoa*, the *Errenteria City Council*, and the members of the *Felix Ugarte Elkarte* speleology group for their support and fieldwork assistance.

Diego GARATE¹, Olivia RIVERO², Joseba RIOS-GARAIZAR³, Felix UGARTE ELKARTEA⁴

¹ Arkeologi Museoa – Museo Arqueológico de Bizkaia, Calzadas de Mallona 2, 48006 Bilbao

² Departamento de Prehistoria, Hª Antigua y Arqueología, Universidad de Salamanca, Cervantes s/n, 37002 Salamanca

³ Centro Nacional de Investigación sobre la Evolución Humana (CENIEH), Paseo Sierra de Atapuerca s/n, 09002 Burgos

⁴ Felix Ugarte Elkarte (FUE), Latsunbe Auzoa 44, 20120 Hernani

BIBLIOGRAPHIE

ALTUNA J., MARIEZKURRENA K., RÍOS J., 2011. — *Ocupaciones humanas en Aitzbitarte III (País Vasco) 33.600-18.400 BP (zona de entrada a la cueva)*. Vitoria-Gasteiz : Servicio central de publicaciones del Gobierno Vasco.

ALTUNA J., MARIEZKURRENA K., RÍOS J., SAN EMETERIO A., 2017. — *Ocupaciones Humanas en Aitzbitarte III (País Vasco) 26.000-13.000 BP (zona profunda de la cueva)*. Vitoria-Gasteiz : Servicio central de publicaciones del Gobierno Vasco.

BARANDIARÁN J. M., ALTUNA J., ELOSEGUI R., 1965. — Excavaciones en Aitzbitarte IV. Campaña de 1964. *Munibe*, 17, p. 21-37.

GARATE D., RÍOS GARAIZAR J., RUIZ REDONDO A., TAPIA SAGARNA J., 2013. — Evidencias de arte parietal paleolítico en la cueva de Aitzbitarte IV (Errenteria, Gipuzkoa). *Munibe (Antropología-Arkeología)*, 64, p. 33-42.

GARATE D., RIVERO O., RUIZ-REDONDO A., RIOS-GARAIZAR J., 2015. — At the crossroad: A new approach to the Upper Paleolithic art in the Western Pyrenees. *Quaternary International*, 364, p. 283-293.

GARATE D., RIVERO O., RIOS-GARAIZAR J., UGARTE ELKARTEA F. 2016. — Trois nouvelles grottes décorées à Aitzbitarte (Pays Basque) / Three New Decorated Caves at Aitzbitarte (Basque Country). *INORA*, 75, p. 1-5.

GARATE D., 2018. — New insights into the study of Palaeolithic rock art: dismantling the "Basque Country Void". *Journal of Anthropological Research*, in press.

CUEVA AURIA (PEÑARRUBIA, CANTABRIE, ESPAGNE) : NOUVELLE GROTTTE ORNÉE PALÉOLITHIQUE DANS LE NORD DE L'ESPAGNE

En février 2015, les spéléologues Raquel Hernández et Manel Llenas, membres du Spéléo Club Sabadell, découvraient fortuitement des peintures rouges dans la partie la plus profonde d'une petite cavité appelée « Cueva Auria » ou « Cueva del Puente » (grotte du Pont). Comprenant que la découverte pouvait avoir une valeur archéologique, Manel Llenas en fit part au Musée de Préhistoire et d'Archéologie de Cantabrie (MUPAC) et à la mairie de Peñarrubia. En conséquence, les auteurs ont commencé l'étude de la cavité afin d'authentifier ses vestiges, de les évaluer et de procéder à la prise de mesures pour leur protection et leur conservation. Une fois effectués les travaux initiaux et après avoir constaté l'appartenance au Paléolithique de l'ensemble pariétal découvert, nous avons souhaité en faire une première présentation à la communauté scientifique.

Emplacement et description de la grotte

La Cueva Auria se trouve à l'extrémité occidentale de la communauté autonome de Cantabrie, près de sa limite avec les Asturies, dans le bassin de la rivière Deva

CUEVA AURIA (PEÑARRUBIA, CANTABRIA, SPAIN): A NEW CAVE WITH PALAEOLITHIC ROCK ART IN NORTHERN SPAIN

In February 2015, the speleologists Raquel Hernández and Manel Llenas, members of the Sabadell Speleo Club, made the fortuitous discovery of red paintings in the deepest part of a small cave called "Cueva Auria" or "Cueva del Puente". As they realised that their discovery was of some archaeological importance, Manel Llenas informed the Museum of Prehistory and Archaeology of Cantabria (MUPAC) and Peñarrubia Town Hall. The authors of the present report then began the process of studying the cave in order to authenticate the find, study the paintings and take the necessary measures for their protection and conservation. As the initial research has been completed and the Palaeolithic date of the depictions in the cave has been confirmed, the site is being made known to the scientific community in this preliminary report.

Location and description of the cave

Cueva Auria is located in the extreme west of the Autonomous Community of Cantabria, near its boundary with Asturias, in the Deva valley and to the north of